

EXAMEN CAS PAR CAS ANNEXES 2 à 5

Avec complément

REMPLACEMENT DES TELESKIS CLARINES 1 & 2
PAR UN TELESKI A ENROULEURS

DOMAINE SKIABLE DE LA ROSIERE

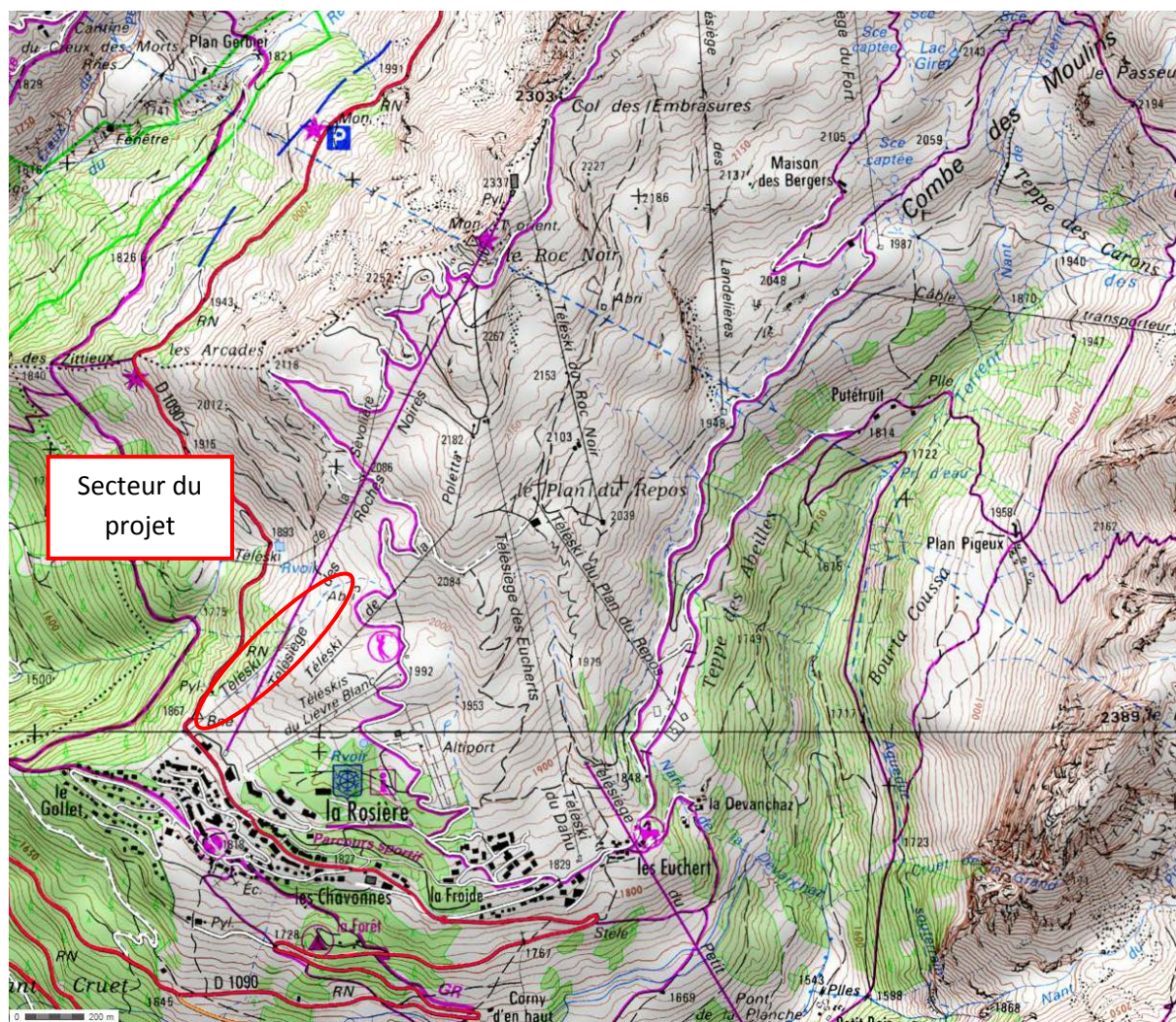


Août 2015

SOMMAIRE

<i>ANNEXE 2 : PLANS DE SITUATION</i>	<i>3</i>
<i>ANNEXE 3 : PHOTOGRAPHIES DU SITE</i>	<i>5</i>
<i>ANNEXE 4 : PLAN DU PROJET</i>	<i>8</i>
<i>ANNEXE 5 : NOTE ENVIRONNEMENTALE</i>	<i>10</i>
A. CARACTERISTIQUES DU PROJET.....	10
1. Site actuel.....	10
2. Projet.....	10
B. CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL.....	11
1. Contexte hydrographique	11
2. Le milieu naturel	11
3. Milieux d'intérêt écologique et inventaires	16
4. Le Plan Local d'Urbanisme	23
5. Les risques naturels.....	24
C. SYNTHÈSE DU CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL ET CONCLUSION	25

ANNEXE 2 : PLANS DE SITUATION

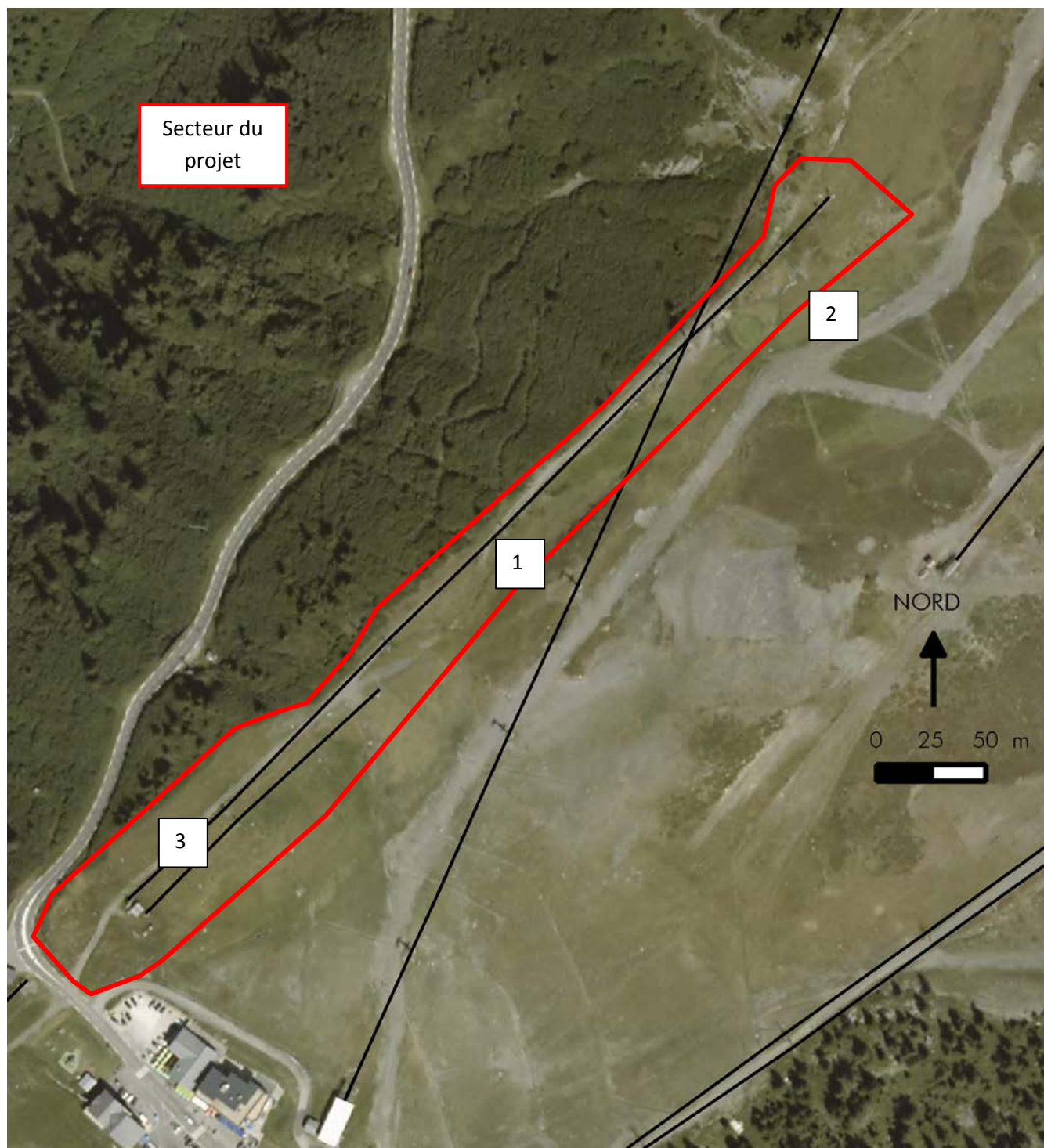


Localisation du projet sur fond Scan25 - IGN



Localisation du projet sur fond Orthophotoplan - IGN

ANNEXE 3 : PHOTOGRAPHIES DU SITE



Localisation des prises des vues sur fond orthophotoplan IGN



Photo 1 : vue sur la moitié basse du projet – EPODE – 15/07/2015

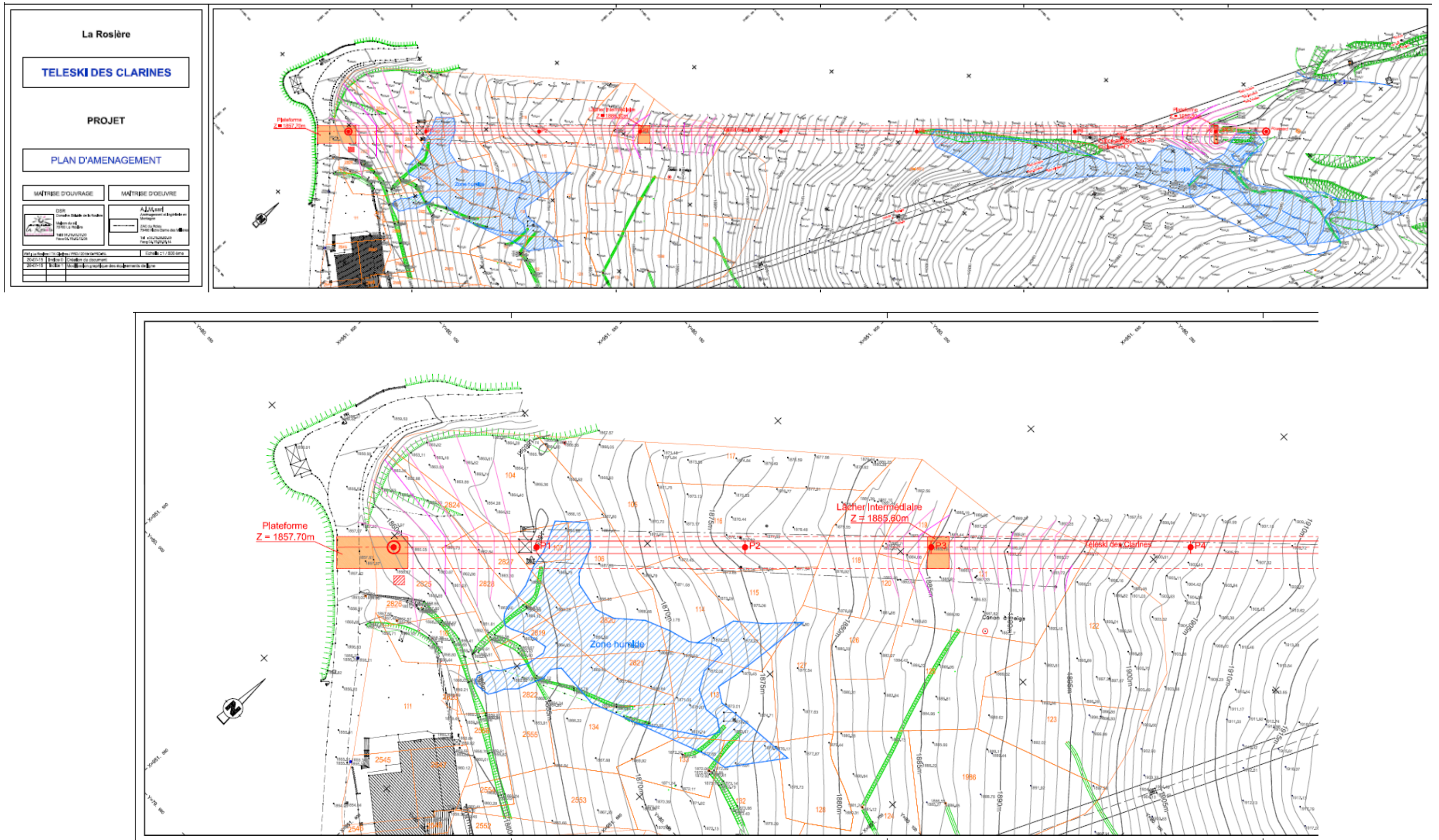


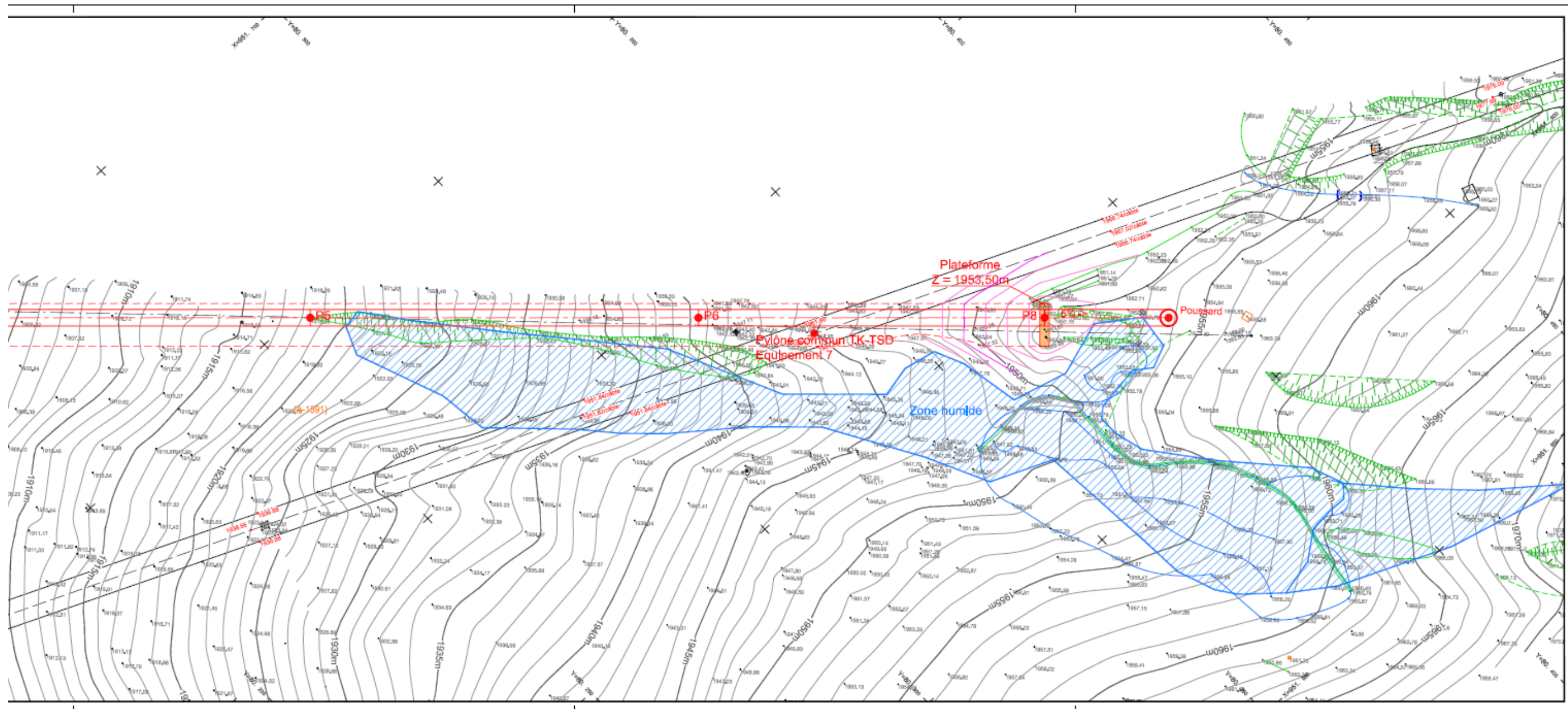
Photo 2 : Vue sur la partie haute du projet, secteur du golf – EPODE – 15/07/2015



Photo 3 : Vue sur la partie basse du projet – EPODE – 15/07/2015

ANNEXE 4 : PLAN DU PROJET





ANNEXE 5 : NOTE ENVIRONNEMENTALE

A. CARACTERISTIQUES DU PROJET

1. Site actuel

Le site d'étude est localisé sur la commune de Montvalezan entre 1860 et 1960m d'altitude, sur une surface d'étude d'environ 3,2 ha. Il se situe au niveau du front de neige du domaine skiable de la Rosière.

Le téléski de Clarines 1, à perches débrayables, a été construit en 1966 et dessert une seule piste verte.

Sa ligne est constituée d'un seul pylône pour une longueur développée de 125m.

Le téléski de Clarines 2, à perches débrayables, a été construit en 1976 et également une vocation débutante. Il permet également de regagner le bas des Ecludets par la piste noire Ecureuil.

Sa ligne est constituée de 5 pylônes pour une longueur développée de 460m. Au niveau du pylône 4, la ligne croise celle du télésiège Roches Noires Express. Son câble retour est par endroit à plus de 8m de hauteur.

2. Projet

Le projet concerne le remplacement des téléskis Clarines 1&2 par un téléski à enrouleurs afin de redonner une continuité ski aux pieds entre le TK Manessier et les TK Clarines (Manessier et Clarines étant chacun de part et d'autre de la route du col du Pt St Bernard enneigée l'hiver). Ainsi, la future gare de départ serait rapprochée de la route tandis que la gare d'arrivée se situerait au même emplacement que l'actuel du TK Clarine 1 avec un lâcher intermédiaire au premier quart de la longueur. Aucun enneigement artificiel n'est prévu.

Les caractéristiques du projet sont :

- Remplacement de 2 téléskis par 1 téléski à enrouleurs de 490m de long
 - 980 m de câble
 - 7 pylônes + 1 accroche sur le pylône du télésiège Roches Noires Express
 - Equipement de la ligne de sécurité de visualisateurs avifaune
 - Abaissement du câble retour de Clarines 2 de 8m (par endroit) à 5,5m
- Terrassements engendrés
 - Surface globale des terrassements : 4 050 m²
 - 2100m³ de déblais et 600m³ de remblais
 - Evitement des zones humides présentes sur ce secteur
 - Réhabilitation des terrains remaniés et évacuations des déblais excédentaires (1500m³) vers la zone de déblais inertes communale située au sommet du télésiège des Ecludets (environ 1km entre le bas du téléski de Clarine et le sommet du télésiège des Ecludets par la route menant au Col du Petit St Bernard).
- Démontage des deux téléskis

- Suppression de 1170 ml de câble (dont le câble retour du TK2 pouvant atteindre 8m de haut) sans visualisateur avifaune
- Suppression de 6 pylônes et effacement du paysage des massifs en béton
- Suppression au final d'une gare de départ et d'une gare d'arrivée
- Effacement ponctuel de la piste de montée de Clarines 2 (plan d'actions dans le cadre de l'Observatoire).

B. CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL

1. Contexte hydrographique

La zone d'étude appartient au bassin versant de l'Isère et sous bassin du torrent des Moulins. Ce torrent draine un vaste bassin versant, notamment l'essentiel du domaine skiable.

La zone de projet est proche d'un petit ru intermittent en eau, busé sur une grande partie de sa longueur et ressortant au niveau de la zone humide de La Rosière, sur la partie basse de la zone d'étude. Il est en eau uniquement à la fonte des neiges entre les mois de mai et juin. En période estivale, il est à sec en dehors des gros épisodes pluvieux qui peuvent le réactiver. L'étiage hivernal est important.

2. Le milieu naturel

La zone de projet a été prospectée dans le cadre de la mise en place de L'Observatoire de l'Environnement à l'échelle de l'ensemble du domaine skiable de La Rosière. Ces relevés ont été réalisés par le bureau d'études EPODE en juillet et août 2014, sur des journées complètes. Ces prospections ont été complétées par celles menées dans le cadre de l'expertise des zones humides présentes sur la zone de projet en juin et juillet 2015 à raison de deux journées complètes.

Habitats naturels

6 grands types d'habitats naturels ont été répertoriés (voir carte suivante) selon la typologie **Corine Biotopes** (*en italique*, correspondance avec la typologie EUNIS):

- Zones rudérales (**87.2** – *E5.12*)
- Pistes de ski végétalisées (**87.31** – *E5.13*)
- Fourrés d'Aulne vert alpiens (**31.611** - *F2.3111*)
- Gazons à Nard Raide (**36.31** - *E4.311*). Cet habitat ne présente pas d'intérêt communautaire/prioritaire tel qu'il est défini par la nomenclature Natura 2000. En effet, même si le Nard raide est largement dominant, l'habitat est anthropisé, fortement pâturé et ne présente pas une diversité spécifique importante.
- Prairies mésophiles montagnardes (**38.3**- *E2.3*)
- Tourbières basses à *Carex nigra*, *C. canescens* et *C. echinata* (**54.42** - *D2.22*) représentant l'habitat humide majoritaire sur les deux zones humides identifiées à l'inventaire départemental, puis expertisées par Epode en juin – juillet 2015. Ces **deux zones humides** sont : n° 73PNV0837 « La Rosière » d'une superficie de 0.142 hectares située au niveau de la gare de départ de Clarine, et la n°73PNV0838 « Amont de la Rosière » d'une surface de 0.361 hectares, au niveau de la gare d'arrivée du télési.

Valeur patrimoniale de ces habitats humides

Au niveau national, les zones humides ont connu une très forte régression en raison du développement d'un certain nombre d'activités anthropiques, et ce malgré leur immense valeur patrimoniale et fonctionnelle.

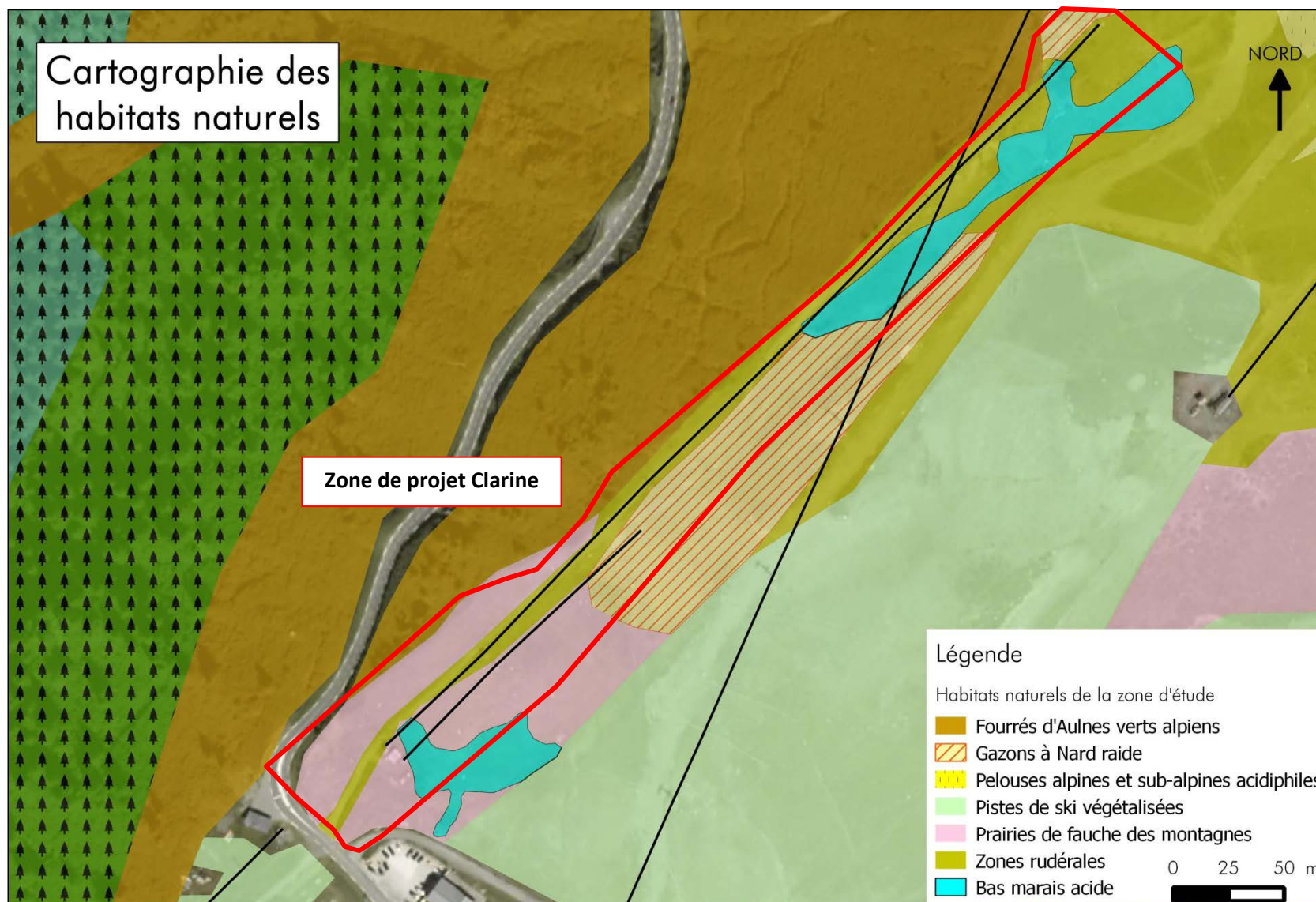
Sur le site d'étude, les zones humides et leurs différents habitats sont dans un état de conservation intéressant, exception faite de la superficie lourdement impactée par le golf, créée et exploitée par la commune de Montvalezan.

Ces habitats à faciès humide sont à mettre en relation avec la présence de ruissellements superficiels en amont de ces zones, aux drains des pistes de ski qui peuvent les alimenter en partie, ainsi qu'avec des écoulements souterrains résurgents dans la zone d'étude.



Tourbière basse – « Amont de La Rosière »

Epode le 07 juillet 2015



Cartographie des habitats réalisés dans le cadre l'Observatoire en 2014 et complétée lors des prospections réalisées lors de l'expertise zone humide en 2015.

Flore remarquable

Les prospections réalisées depuis 2012 sur la Rosière, dans le cadre de diverses études d'impact mais également pour l'Observatoire environnemental ont mis en avant la présence du Lycopode des Alpes sur de nombreux secteurs du domaine.

Cette espèce est protégée au niveau national par l'arrêté du 20 janvier 1982 (modifié par l'arrêté du 31 août 1995 et l'arrêté du 14 décembre 2006).

Les transects réalisés pour ce projet ont permis de vérifier l'absence de cette espèce sur cette piste.

Aucune autre espèce végétale protégée n'a été identifiée.

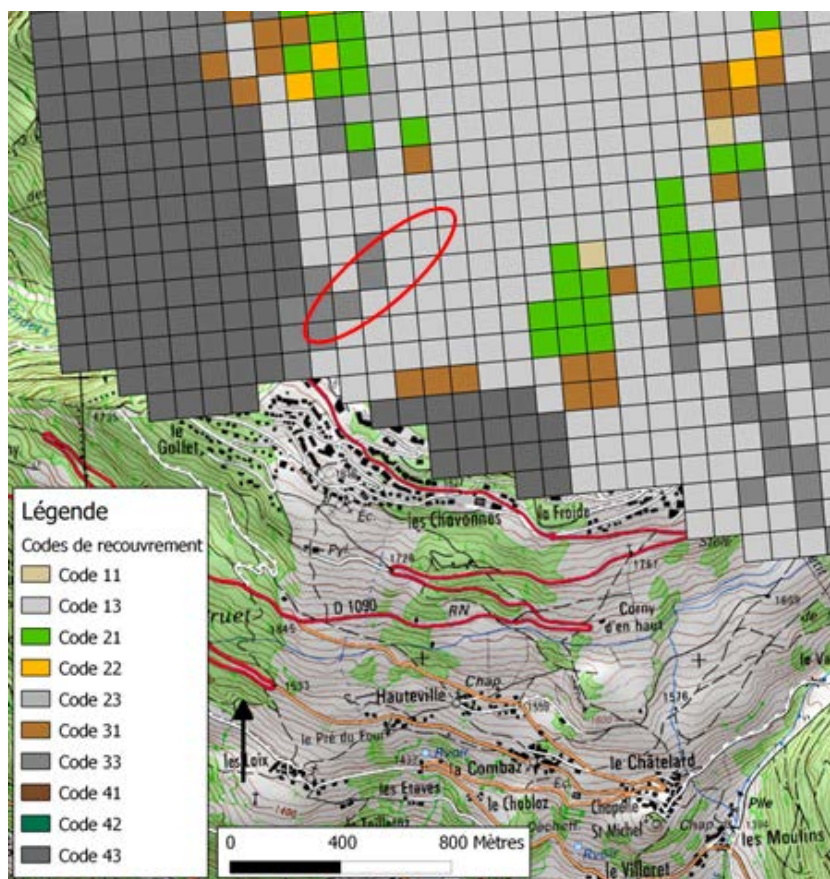
Faune

- Tétras lyre

La fédération de chasse de la Savoie a réalisé en 2013 un diagnostic des habitats de reproduction et d'hivernage du tétras lyre sur l'ensemble du domaine skiable de la Rosière.

Le diagnostic hivernal a fait ressortir l'absence de zone d'hivernage sur la zone de projet et à proximité immédiate, du fait de la forte activité hivernale et de l'absence de milieux favorables.

Concernant les zones de reproduction les mailles de la zone de projet sont qualifiées d'un code 13 « habitat défavorable » et 33 « habitat forestier et dégradé ».



Extrait de la carte des habitats favorables de reproduction – FDC73

Amphibiens et reptiles

Lors des prospections de 2014 et 2015 aucun reptile ou amphibien n'a été observé.

- Avifaune

Quelques espèces ont été observées sur le secteur d'étude dont le Rougequeue noir, le Faucon crécerelle, le Traquet motteux, la Grive draine, le Coucou gris ou encore le Pipit Spioncelle. Ce cortège d'espèce est caractéristique des milieux présents : mélange de prairies et pelouses constituant des zones de chasse appréciées tandis que les fourrés d'Aulne vert, à proximité, offrent de bonne zone de refuge.

La présence de l'urbanisation à proximité explique la présence du Martinet noir, du Merle noir ou encore de l'Hirondelle de fenêtre, espèces souvent commensales de l'homme.

Enfin, quelques espèces à grand territoire viennent s'alimenter sur la zone et ont été observées comme la Corneille noire.

Parmi les espèces protégées répertoriées, le Rougequeue noir et le Coucou gris sont des nicheuses certains. Le Rougequeue noir fait son nid dans des parois, des crevasses ou des cavités rocheuses en montagne, ou tout milieu anthropique lui rappelant son habitat d'origine. De ce fait, la zone d'étude, ne présentant ni affleurement rocheux ni falaise, n'est donc pas favorable à ces espèces pour la nidification, les individus observés doivent nichés en dehors de cette zone.

Pour ce qui est du Coucou gris, cette espèce affectionne les milieux boisés pour sa nidification. Il a été entendu dans les mélèzins à proximité de la zone d'étude mais ne présentent pas d'enjeux vis-à-vis du projet.

Les autres passereaux connus n'ont pas de statut de nidification connu sur ce secteur.

L'enjeu des espèces potentiellement nicheuses sur le secteur de projet est très faible au regard du dérangement lié à l'exploitation des appareils, à la fréquentation touristique et pastorale du secteur.

L'exploitant indique également qu'aucune collision avec l'avifaune n'a été constatée sur ces appareils.

- Chiroptères

Aucun inventaire chiroptère n'a été effectué sur la zone. Cette zone de haute altitude ne présente pas de milieux favorables à la présence de ce groupe d'espèce nocturne. Aucun arbre n'est présent sur la zone de projet. Le secteur n'est pas concerné par des falaises et aucune grotte ou fissure assez importante pour être utilisées par les chauves-souris n'a été identifié sur le secteur. Dans ces conditions l'inventaire de ce groupe ne semble pas opportun.

3. Milieux d'intérêt écologique et inventaires

Natura 2000 :

La commune de Montvalezan est concernée par 1 site Natura2000 en proposition : Les Adrets de Tarentaise (FR8201777 – Site S23) d'une superficie de 467 ha répartie sur 15 communes de

Tarentaise. Le territoire de Montvalezan est concerné par 76.21 ha situés en aval de la station de la Rosière sur les prairies de fauche présentant une diversité floristique importante due aux pratiques agricoles en équilibre avec le milieu.

Le site d'étude est éloigné de plus d'650 m de ce site S23. Bien que la zone d'étude comprenne des prairies mésophiles de fauche, leur biodiversité tant floristique que faunistique est bien moindre, soumis à un pâturage important. Cet habitat ne présente donc pas les caractéristiques adéquates ayant justifiés la création d'un Site d'Intérêt Communautaire sur les parcelles plus en aval.

Il n'y a aucun enjeu vis-à-vis de ce site et le projet n'amènera pas de perturbation vis-à-vis des espèces communautaires ayant amené à la désignation de cette zone.

Réserve Naturelle :

Aucune réserve naturelle n'est présente sur la commune de Montvalezan.

Arrêté de biotope :

Aucun APPB n'est présent sur la commune de Montvalezan.

Les Zones d'Intérêt Communautaire pour la Conservation des Oiseaux (ZICO)

La partie aval du territoire de Montvalezan fait partie de la zone « Parc National de la Vanoise » (site RA-11).

Le secteur des Clarines n'est pas concerné par ce périmètre.

Les zones naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique

L'aire d'étude est concernée par la ZNIEFF 2 n°7315: Massif de la Vanoise. Elle n'est pas concernée par une Znieff de type I, la plus proche étant celle de « La Forêt du Miroir et du Mousselard » à plus de 2 km à l'Est du projet, sur la rive gauche du Torrent des Moulins.

Les zones humides

De nombreuses zones humides sont répertoriées sur le domaine de la Rosière. Deux zones humides ont été mises en évidence autour de la zone de projet, identifiées par le Conservatoire du Patrimoine Naturel de Savoie (CPNS, ou CEN 73), qui sont : n° **73PNV0837 « La Rosière »** d'une superficie de 0.142 hectares et la n°**73PNV0838 « Amont de la Rosière »** d'une surface de 0.361 hectares. Ces zones humides ont bénéficiées d'une expertise, réalisée par Epode en juin et juillet 2015.

Date (et intervenants)	Conditions météorologiques	Inventaires
16 juin 2015 journée (C. Mure, S. Michaud)	Couvert, t° douces, aucun vent	Relevé faune / flore / habitats Relevé pédologique (tarière à main)
07 Juillet 2015 journée (C. Mure, C. Lanoy)	Beau temps, t° chaudes, aucun vent	Relevé faune / flore / habitats Relevé pédologique (tarière à main)

Cette expertise se déroule en 2 étapes :

- ✓ **Une expertise de la végétation :** l'arrêté du 1er octobre 2009 précise les critères de définition et de délimitation des zones humides. La végétation de ces zones peut être caractérisée de deux manières :
 - soit des espèces identifiées et quantifiées selon la méthode et la liste d'espèces figurant à l'annexe 2.1 « espèces indicatrices de zones humides » de l'arrêté complété au besoin par une liste additionnelle d'espèces arrêtées par le préfet de région sur proposition du conseil scientifique régional du patrimoine naturel, le cas échéant, adaptée par territoire biogéographique. Si la moitié au moins des espèces répertoriées sur la zone étudiée figurent dans la liste des « espèces indicatrices de zones humides », la végétation peut être qualifiée d'hygrophile.
 - soit des communautés d'espèces végétales, dénommées " habitats ", caractéristiques de zones humides, identifiées selon la méthode et la liste correspondante figurant à l'annexe 2.2 « habitats des zones humides » de l'arrêté.

Une expertise pédologique : l'engorgement des sols par l'eau peut se révéler dans la morphologie des sols sous forme de traces qui perdurent dans le temps appelées « traits d'hydromorphie ». Les sols de zones humides se caractérisent généralement ainsi par la présence d'un ou plusieurs traits d'hydromorphie suivants :

- des traits rédoxiques, représentés par des traces de rouille, témoignant d'un engorgement temporaire
- des horizons réductiques, représentés par une teinte gris-verdâtre, traduisant d'un engorgement en eau permanent
- des horizons histiques, avec un sol composé de matière organique très peu décomposée et un engorgement permanent (= tourbe)

Lors des relevés pédologiques, 42 carottages ont été effectués de part et d'autre des limites identifiées par la végétation afin d'affiner au mieux la délimitation finale des zones humides. Les milieux proches de ces zones humides sont essentiellement constitués de zones rudérales et de pistes de ski végétalisées.

Dans l'ensemble, les sols présentant des caractéristiques de zone humide sur le site d'étude sont des réductisols avec parfois des traces d'oxido-réduction en surface laissant rapidement place à des horizons rédoxiques assez bien marqués.



Exemple d'un réductisol caractéristique : horizon réductique, zone humide« La Rosière »

Epode le 16 juin 2015



Sondage de sol agricole non hydromorphe zone humide« La Rosière »

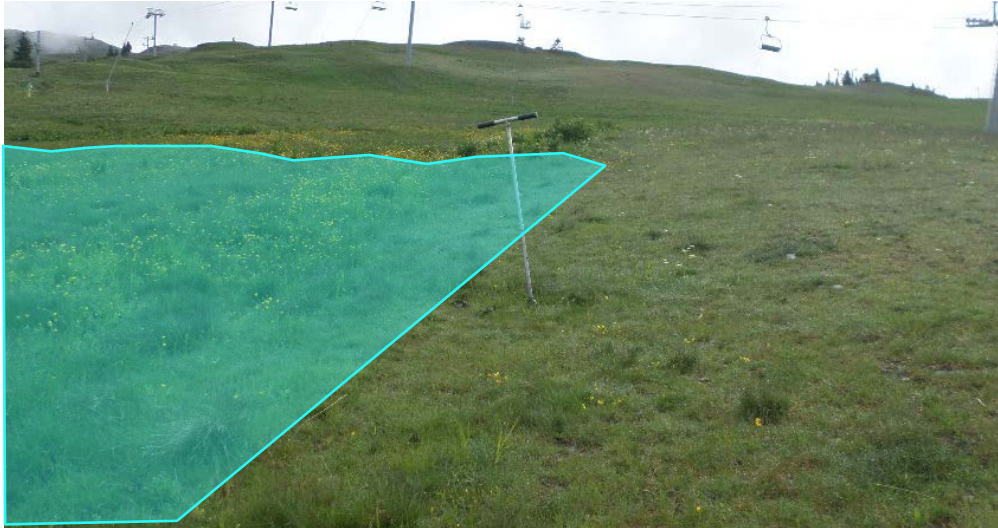
Epode le 16 juin 2015

L'expertise menée par Epode confirme donc bien la présence des zones humides au sens réglementaire du Code de l'Environnement. Leurs délimitations diffèrent de celle de l'inventaire départemental.

Dans l'ensemble, la limite pédologique de la zone humide suit grossièrement la limite de la végétation. Elle est plus large de 5 à 10 m selon les endroits, suivant la topographie du terrain. Environ 410 m² supplémentaires sont compris dans les zones humides suite aux inventaires pédologiques (275 m² dans la zone « La Rosière » et 135m² dans la zone « Amont de la Rosière »).

La superficie totale des zones humides nouvellement définies (basées sur la pédologie et végétation) sur le secteur étudié par Epode est donc de :

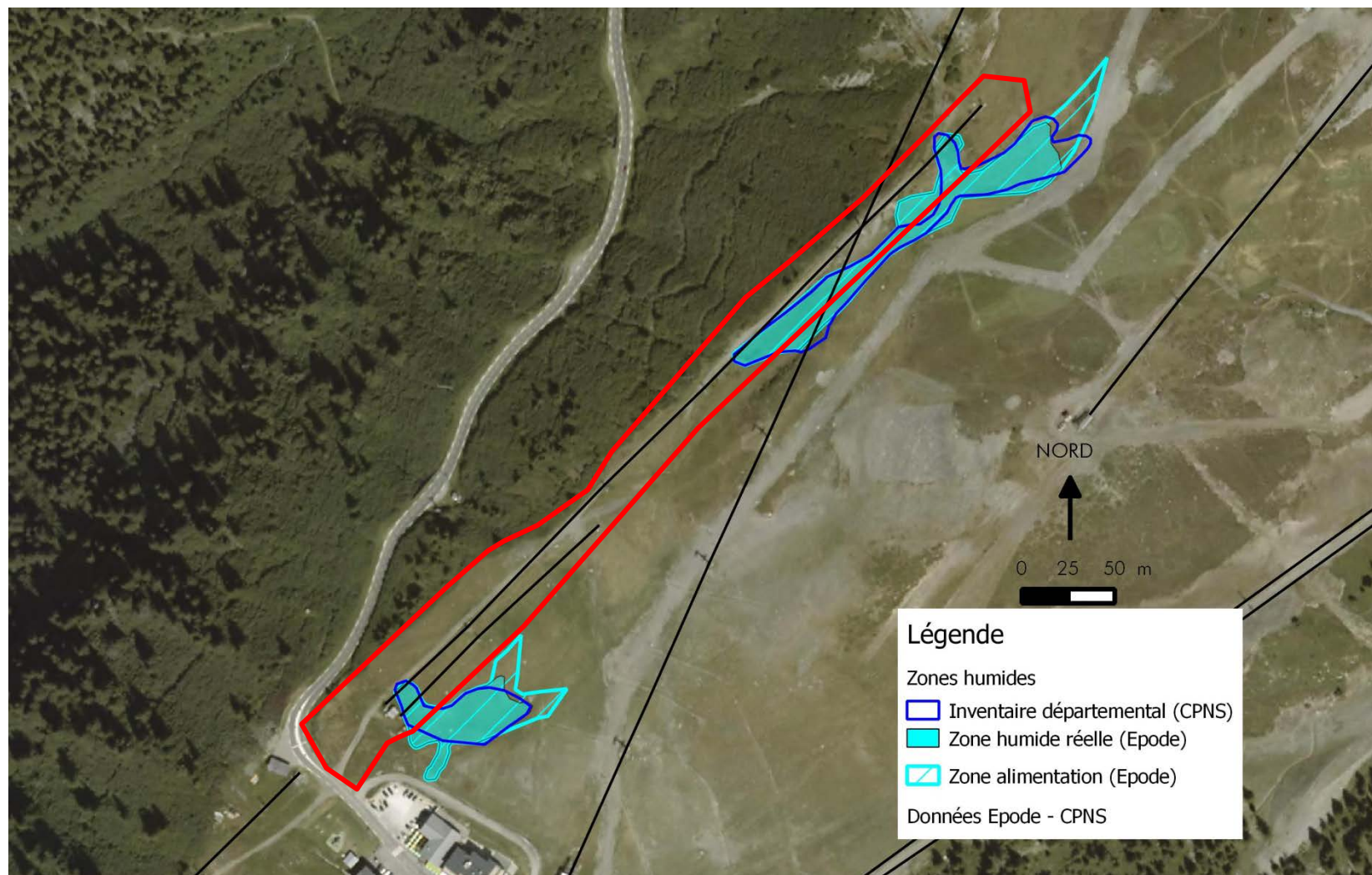
- **La Rosière : 1700 m²** (contre 1425m² à l'inventaire départemental)
- **Amont de La Rosière : 3750 m²** (contre 3615m² à l'inventaire départemental)



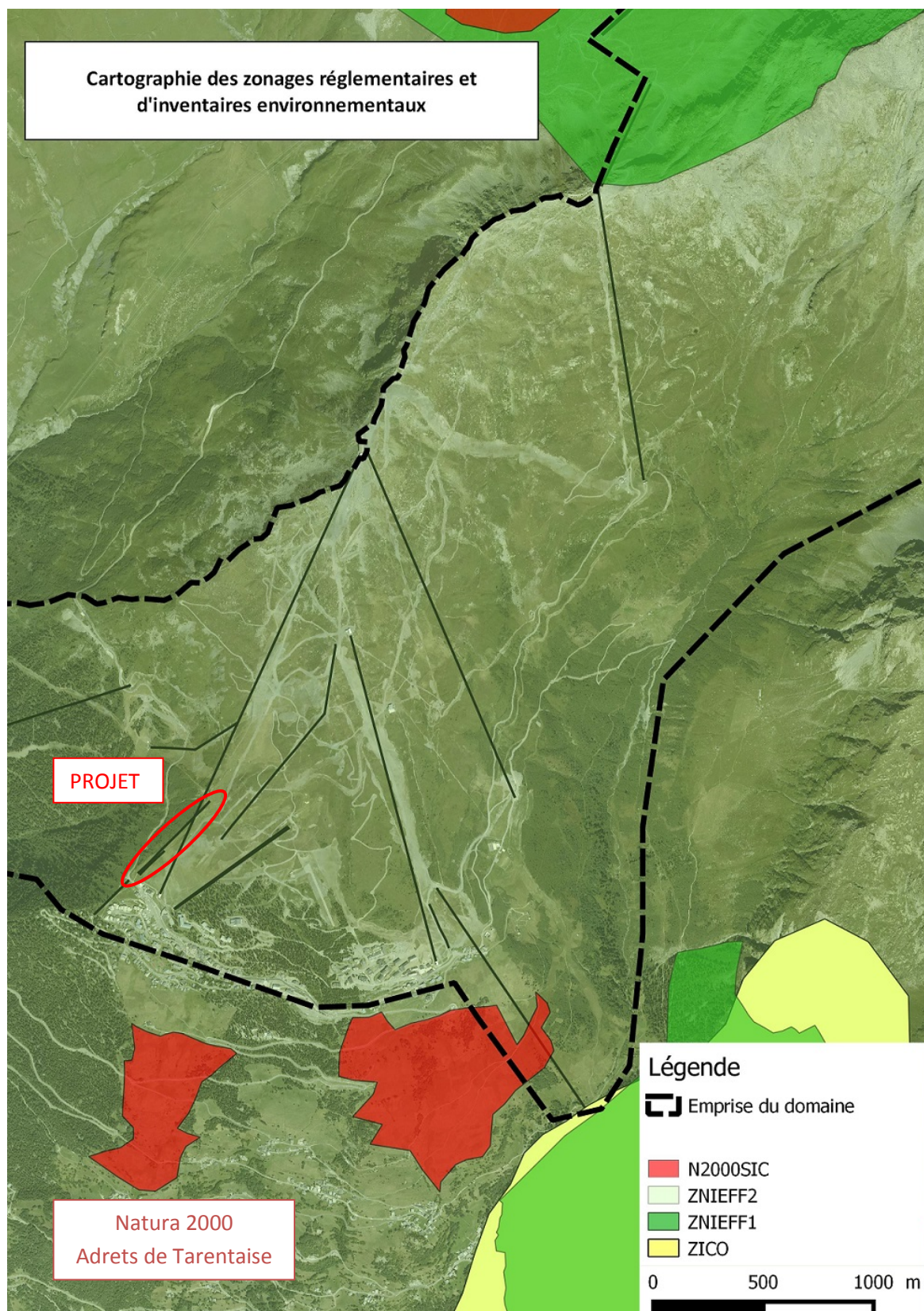
Limite Sud Est de la zone humide La Rosière

Epode le 16 juin 2015

Les zones d'alimentations proviennent pour majorité de ruissellements superficiels en lien avec la topographie et de résurgences d'écoulements souterrains, au gré des plaquages moraines et couches d'argiles.



Synthèse de l'expertise des zones humides présentes sur la zone de projet, réalisée par Epode en 2015



4. Le Plan Local d'Urbanisme

La commune de Montvalezan était dotée d'un Plan d'Occupation des Sols (POS) opposable aux tiers, approuvé le 24 novembre 2000. Elle a engagé la transformation de ce document en PLU et l'approbation du Plan Local d'Urbanisme de Montvalezan, document d'urbanisme de référence, est intervenu le 14 octobre 2010 mais qui a ensuite été annulé en septembre 2013.

A ce jour, le PLU est en cours de révision. Actuellement, la Commune est contrainte d'appliquer le POS, approuvé le 7 décembre 2000 et dont la modification n°9 a été approuvée le 29 septembre 2009.

Le secteur d'étude se situe dans les zones NCsl, et NCs du document en vigueur, cette dernière comprenant l'ensemble du domaine skiable de la Rosière.

Extrait du règlement du POS de Montvalezan

La zone NS est destinée à l'usage agricole extensif, à l'exploitation du domaine skiable ainsi qu'à l'animation, à l'organisation et au fonctionnement du front de neige des Eucherts.

La zone NCsl est un secteur où les activités de loisirs de plein air sont autorisées.

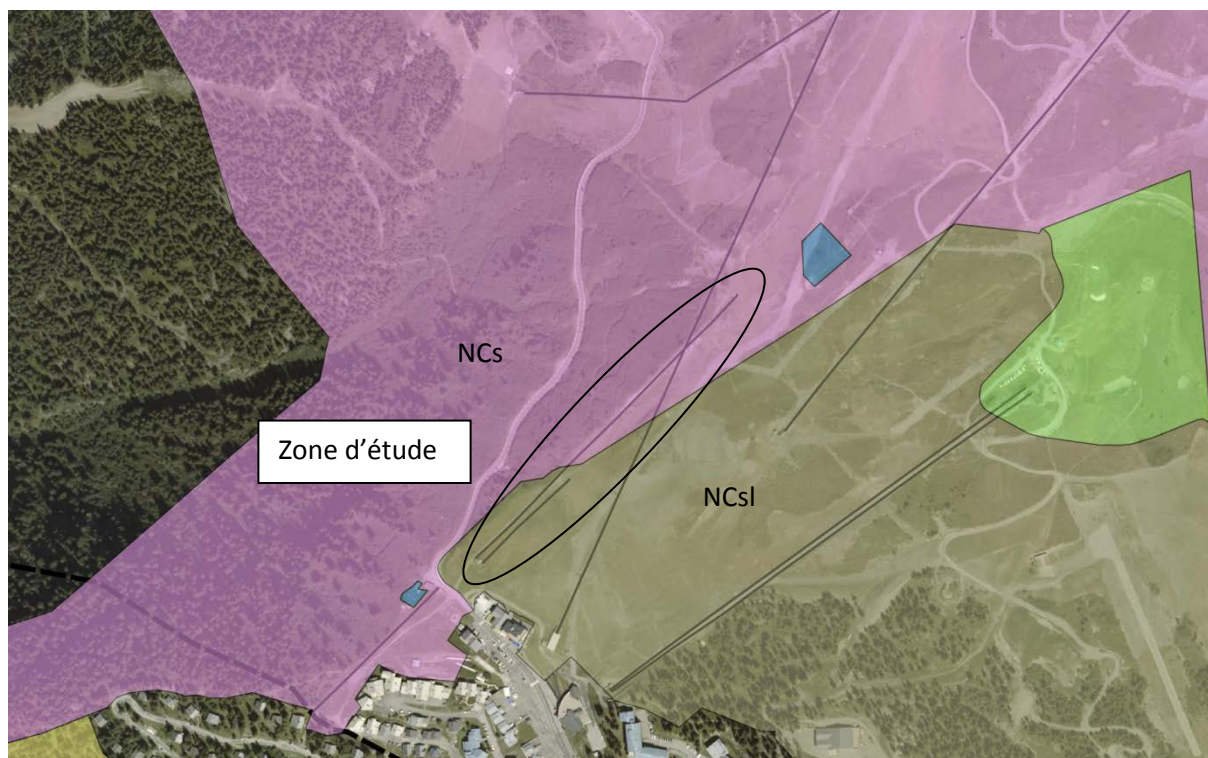
ARTICLE NC 2- OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL SOUMISES

En zones NCs sont admis :

- a) *L'ensemble des installations et aménagements nécessaires à l'exploitation du domaine skiable, à la sécurité et à l'accueil de la clientèle*

En zones NCsl sont admis :

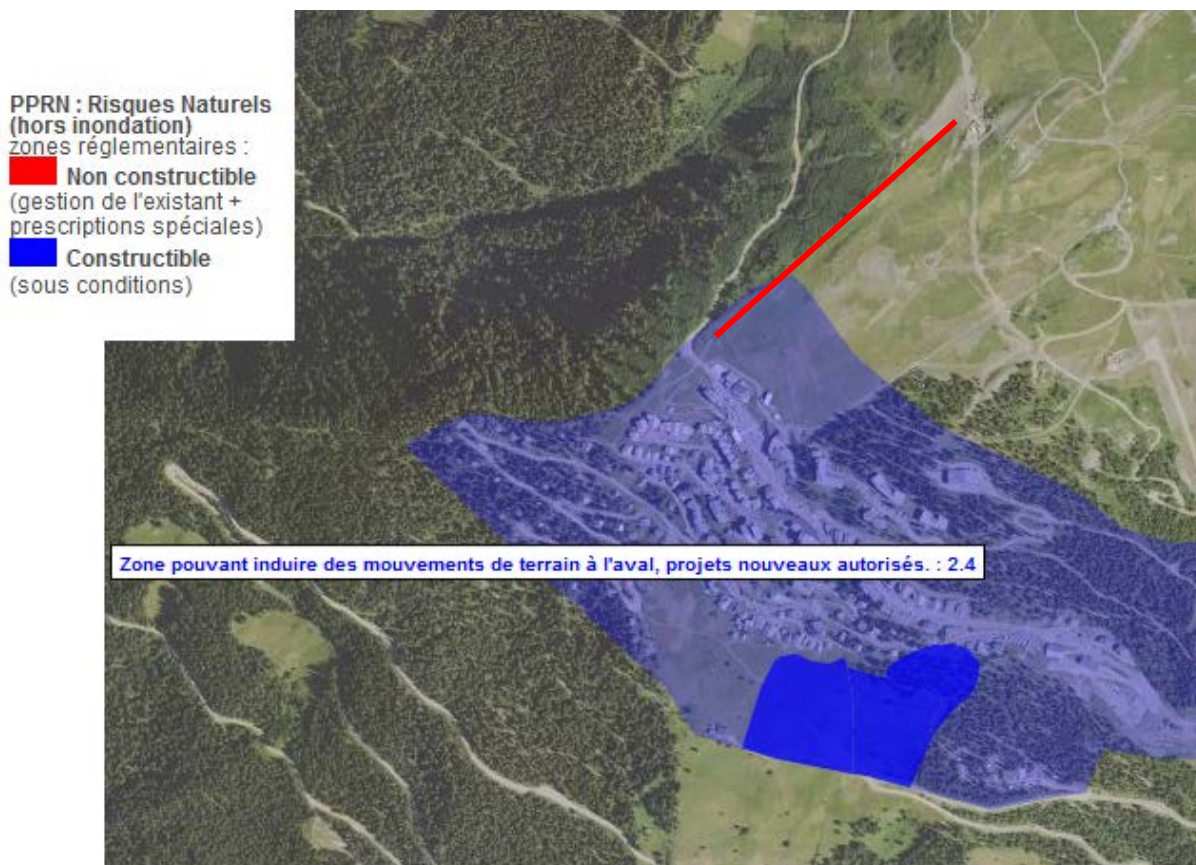
- a) *Les équipements techniques et installations d'accueil liés, aux activités sportives et de loisirs ;*



Le projet est compatible avec le document d'urbanisme en vigueur.

5. Les risques naturels

La Commune de Montvalezan est couverte par un Plan de Prévention des Risques Naturels (PPRN) approuvé le 23 septembre 2010, mais ne possède pas de Plan de Prévention des Risques Technologiques (PPRt). Le périmètre retenu s'est focalisé sur les zones à enjeux de la commune à savoir les zones d'urbanisation anciennes et futures. Les zones inventoriées correspondent ainsi aux zones urbanisables du PLU avec prise en compte des parcelles adjacentes comme marge de sécurité.



Extrait du zonage réglementaire du PPR de la commune sur la station

Source : Observatoire des territoires de la Savoie

Seule la partie basse du projet est située par le PPR communal. Ce secteur constructible sous conditions, en lien avec un risque de mouvements de terrain vers l'aval.

Le projet est compatible avec les conditions du règlement de cette zone.

Le domaine skiable de la Rosière est quant à lui couvert par un Plan d'Intervention pour le Déclenchement des Avalanches (PIDA), document réglementaire précisant les procédures à suivre pour sécuriser le domaine skiable par la purge préventive de toutes les pentes pouvant présenter un risque pour les skieurs sur les pistes et/ou les installations.

Le projet est couvert par le PIDA de La Rosière.

C. SYNTHÈSE DU CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL ET CONCLUSION

Le secteur de projet est situé dans une zone déjà fortement remaniée dans le passé lors de la création des téléskis de Clarines, du télésiège de Roches Noires Express, des pistes de ski de ce secteur et du golf communal en partie haute.

Ce secteur a été prospecté durant l'été 2014 dans le cadre de l'Observatoire Environnement mise en place par l'exploitant. Une expertise des zones humides présentes dans le périmètre du projet a été réalisée durant l'été 2015. A cette occasion, les données faunistiques et floristiques ont également été mises à jour.

Il en ressort que le projet traverse des habitats naturels communs, subissant déjà un impact anthropique important, présentant assez peu d'enjeux en terme écologiques.

Les zones humides identifiées ont été évitées dès la conception du projet, aucun pylône ne sera implantée en zone humide ni à proximité immédiate. De plus, les zones humides seront mises en défens afin d'éviter toute intrusion accidentelle d'engins de chantier.

Bien que l'enjeu pour les espèces d'avifaune sur le secteur de projet soit faible (présence des enrouleurs sur le câble, absence de collision sur ce secteur, diminution importante du linéaire de câble, dérangement important de par les activités hivernales et estivales), DSR a décidé d'équiper ce nouvel appareil de visualisateur avifaune en collaboration avec l'OGM et le PNV.

DSR a également entrepris la mise à jour de son plan de visualisation des câbles en lien avec l'OGM et le PNV et l'intégration de celui dans son Observatoire Environnemental.

En conclusion, le projet de remplacement des deux téléskis des Clarines par un téléski à enrouleurs sur le même tracé s'inscrit dans un contexte peu sensible au niveau environnemental, permettra une épuration visuelle et devrait être dispensé d'étude d'impact.